

Un air de Woodstock

La dernière journée du festival Metiz'art s'est déroulée hier, sous une pluie fine, au plan d'eau de Metz. Les réjouissances se sont terminées dans un grand feu d'artifice.



Avant Mass Hystéria, le groupe Lemo a occupé la scène A du festival Metiz'art.

Capuches et parapluies étaient les accessoires indispensables du parfait festivalier hier au plan d'eau de Metz. Pour la troisième et dernière journée de Metiz'art, la pluie et le vent ont joué les invités surprises. « *C'est pas de chance*, déplore Romain Bernard, du comité d'organisation de l'Acuenim (Association culturelle de l'école nationale des ingénieurs de Metz). *Depuis la première édition en 2001, la fréquentation du festival augmentait chaque année. Nous sommes montés jusqu'à 23 000 personnes. Il y a trois ans, un avis de tempête nous a contraints à tout annuler, et maintenant il pleut à chaque fois. Même si les pré-ventes ont été bonnes, nous n'atteindrons pas les 12 000 personnes prévues* ». Heureusement, de nombreux courageux ont bravé les éléments, ils étaient regroupés sous les arbres du plan d'eau ou se déplaçaient au fil des 21 concerts qui se sont enchaînés sur les trois scènes. Electro, reggae, jazz, chanson française, ska, hip hop... il y en avait pour tous les goûts. Des animations de jonglage, de rap, de graff, de break dance ou de kayak jump étaient proposées au "village" pour combler les temps morts. En début de soirée, les stands de restauration et les buvettes affichaient complet avec l'arrivée du plus gros des festivaliers. Le look résolument rock de la plupart des jeunes, déambulant un gobelet de bière à la main, ne laissait aucun doute : ils étaient là pour voir, ou plutôt entendre, le groupe de métal Mass Hystéria. Les stars de la huitième édition de Métiz'art ont eu droit à une première partie des plus inédites : un feu d'artifice tiré à 22h45.

S.P.